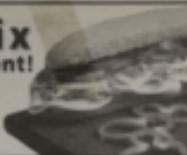


Pizza Delight
858-8080
 La meilleure Pizza
 en ville
 Livraison gratuite
 sur le campus!!
 198 St 1013 St. Maurice Moncton

Choix intelligent!

 THE SUBURBY
 500-5000

air+cab
Lote Bourses :
2 x 50 \$ / mois
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
 Le taxi des étudiants de l'U de N
857-2000

Centre d'études académiques
 Jolibois-Champlain
 (3)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9

L'hebdomadaire étudiant du
 Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 12

Mercredi
8
décembre
 1 9 9 9

Volume 29

Sommaire

Entrevue avec
 Jean-Benoît
 Robichaud

Page 5

Editorial:
 Le rat et le train

Page 6

Nouvel album
 de Michel Cardin

Page 12

Nouveau ressalt
 de Diane Léger

Page 13

Hockey Moncton

Page 14

Sénat académique sur la restructuration **Robichaud gagne son pari**

- page 3



Conseil des gouverneurs

Dennis Savoie siège aussi à Saint-Thomas

- page 2

Recevez
50 \$
au lieu de
20 \$



Le guichet automatique... **C'EST PAYANT!**

COURREZ LA CHANCE DE RECEVOIR 50 \$ AU LIEU DE 20 \$!

Une chance de gagner 50\$ supplémentaire lors de l'utilisation d'un guichet. Le tirage au sort s'effectuera le 31 décembre 1999. Pour en savoir plus sur les modalités de ce concours, visitez le site www.casino.com. Les joueurs doivent être âgés de 18 ans ou plus et résider au Québec. Les joueurs doivent être résidents du Québec. Les joueurs doivent être âgés de 18 ans ou plus et résider au Québec. Les joueurs doivent être résidents du Québec. Les joueurs doivent être âgés de 18 ans ou plus et résider au Québec.



Éventuellement, tout est possible.

Actualité

Conseil des gouverneurs

Le président siège aussi à l'Université Saint-Thomas

Philippe Ricard

Selon des informations obtenues par le Front, le président du Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton, Denis Savoie, siège également au Conseil des gouverneurs (Board of Governors) de l'Université Saint-Thomas. Ces deux conseils sont les plus hautes instances décisionnelles des universités respectives, ce qui selon certains, laisserait possiblement prêter une apparence de conflit d'intérêts.

Selon Donald Poirier, professeur à l'École de droit de l'U de M, les fonctions que cumule M. Savoie n'est pas un conflit d'intérêt au sens de la loi. «Il n'y a rien qu'il lui interdise de siéger sur deux Conseils des gouverneurs en même temps. Il n'est pas rare de voir des personnes siéger sur des Conseils d'administration de plusieurs entreprises différentes à la fois. Cependant, ce n'est pas le motif de payer à l'manager d'ébaucher un mandat. Et il y'a un mandat d'éthique, ce peut y avoir un problème au sens de la loi.

allégué M. Poirier. Pour René Boudreau, président de la Fédération, M. Savoie doit des explications à la communauté universitaire, «le point qu'il y a une possibilité de conflit d'intérêts. Le président du Conseil des gouverneurs doit des explications. Il doit évaluer ces informations là, de déclarer M. Boudreau. C'est évident que le président du Conseil des gouverneurs a des informations privilégiées et au niveau où la compétition est rendue entre les institutions, on n'a pas le choix de se poser la question à savoir si peut être il y a un conflit d'intérêts», souligne-t-il.

Quant à Serge Johnson, vice-président exécutif de l'ARPPUM, il croit aussi que le double mandat de M. Savoie comporte un danger de conflit d'intérêts potentiel. «C'est le Conseil des gouverneurs qui définit les intérêts de l'université auprès du gouvernement. C'est surtout embêtant pour les demandes de financement, parce que ça veut dire qu'il peut donner des jokers à la fois, de faire accompagner M. Johnson. Quand il y a un conflit d'intérêt potentiel comme celui-



Denis Savoie, président du Conseil des gouverneurs

là, la personne doit le déclarer et le Conseil des gouverneurs doit trancher ensuite. Denis Savoie n'a pas donné la chance au Conseil des gouverneurs de trancher, même s'il y a apparence de conflit d'intérêts», ajoute-t-il.

Pour sa part, le président du Conseil des gouverneurs, Denis Savoie, a déclaré que les membres de la plus haute

instance de l'U de M et le recteur étaient au courant qu'il siégerait aussi à Saint-Thomas. «Ils le savent depuis la première journée, quand j'ai accepté de siéger à Saint-Thomas. Les étudiants et les professeurs sont le savent et ça n'a jamais causé de problèmes. D'ailleurs il y a déjà eu des professeurs de l'U de M qui siégeront à Saint-Thomas», d'explique M. Savoie. Quant à savoir si les membres du Conseil des gouverneurs l'avaient informé à la suite de cet alligement, M. Savoie a répondu par la négative.

En ce qui le concerne, M. Savoie ne perçoit pas les deux postes qu'il occupe dans les deux universités comme étant un conflit d'intérêt potentiel. «C'est comme vendre des légumineux et vendre des voitures, de compter le président du Conseil des gouverneurs. On parle d'une clientèle francophone [U de M] et d'une autre anglophone [Saint-Thomas]. Pour le financement gouvernemental, c'est au niveau d'étudiants que les universités reçoivent l'argent. Les deux universités ont aussi des missions différentes. Moi, je suis un bécoté qui donne du bon temps. Si le fait de donner de mon temps déplaît, je n'ai pas de contrôle là-dessus. De toute façon, j'aimerais bien qu'on me

présente des exemples où il y aurait eu conflit d'intérêts», souligne M. Savoie. Quant aux informations privilégiées auxquelles les membres des hautes instances des universités ont accès, M. Savoie répond qu'elle ne sont pas très nombreuses, «il n'y a pas grand chose qui est confidentiel au Conseil des gouverneurs, a tenu à préciser M. Savoie. Et quant les choses sont confidentielles, il n'y a rien qui peut être dévoilé, ni à Saint-Thomas, ni à l'Université de Moncton», a conclu le président du Conseil des gouverneurs.

De son côté, le vice-président exécutif de l'ARPPUM soutient qu'il est extrêmement difficile de soulever toutes informations relatives aux membres du Conseil des gouverneurs. «C'est très confiant», a-t-il avoué. Une situation qui semble se répéter souvent, puisque le journaliste du Front a également eu beaucoup de difficulté à obtenir la liste des membres du Conseil des gouverneurs de l'Université Saint-Thomas, une information qui est publiée. Le secrétaire du Conseil de STU a refusé de nous remettre la liste sous le prétexte de ne pas savoir à quel endroit le journaliste voulait utiliser l'information. Un dossier qui reste à suivre.

Le Front

Directeur	René Boudreau
Redacteur en chef	Philippe RICARD
Redacteur adjoint	Louise LEBLANC
Redacteur sport	Philippe DRAY
Graphiste	FALSTAFF MEDIA
Responsable des ventes	Jean-Benoît DESCHAMPS
Logo	Carl FRUDDHOMME
Correction	Pénélope COBBER Isabelle COSETTE
Bibliothèque	Isabelle COSETTE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E3A 3E7
 Téléphone: (506) 858-4226
 Sans de nouvelles: (506) 863-2073
 Télécopieur: (506) 858-4222
 Courriel: info@frontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 676, boulevard St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1B 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, WordPerfect ou texte pur RTM.

Dans les textes, l'usage des majuscules à pour seul but d'alléger le texte sans aucun autre objectif. Le directeur du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes simples.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Le Front» ou «Le journaliste» et accepte que l'auteur de la lettre ne réponde pas pendant 300 jours.

air+cab

857-2000

«À l'aube du nouveau millénaire (sic)», nous vous souhaitons Joyeux Noël et bon bogue (resic).

Actualité

Le Sénat académique sur la restructuration

À l'ère des regroupements

Philippe Ricard

C'est lors de la réunion du 3 décembre dernier que le Sénat académique de l'Université de Moncton a tranché en faveur de l'adoption des recommandations

8 et 10 qui étaient proposées dans le rapport du recteur Jean-Bernard Robichaud. Ces recommandations concernaient la création d'une Faculté des sciences de la santé et des services communautaires (8) et

la fusion de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences sociales (10). L'entêtement de la proposition 10 de monsieur Robichaud ne s'est pas fait sans heurts, puisque que c'est lui-même qui a fait peser la

balance (vote prédominant du président du Sénat) à la suite d'un vote égal.

D'autre part, le climat semblait tendu. En effet, les sénateurs ont dû se prononcer sur la pénible question d'exclure ou non la réunion aux membres de la communauté universitaires. Le Sénat a finalement permis à la centaine de personnes présentes d'assister aux discussions et aux résultats des votes. Par la suite, le recteur de l'U de M, Jean-Bernard Robichaud, avait le droit de faire une présentation de son rapport, puisque c'est lui qui avait annoncé les propositions à la table. Cependant, le ton soulevé, monsieur Robichaud a terminé son exposé en disant qu'il fallait «venir à l'Université de 2010 et non celle de 1975». Le recteur a fait connaître l'ordre des propositions qui étaient présentées. L'objet d'un vote dès que la présentation a été terminée. Les recommandations 8, 9 et 10 (facultés recommandées) qui ont été l'objet d'un vote avant l'appareillage du Sénat à une date ultérieure) étaient les premières en liste.

Décision qui suscite la colère

De vifs débats ont eu lieu avant de passer chacune des

recommandations en vote. Malgré le fait que les intervenants contre les propositions de M. Robichaud étaient plus nombreux que ceux en faveur de l'application de celles-ci, le Sénat a tranché pour la mise en oeuvre des recommandations du recteur. En ce qui concerne la proposition de création d'une Faculté des sciences de la santé et des services communautaires (recommandation 8), elle a été adoptée dans une proportion de 19 votes pour, 17 contre et une abstention. La recommandation 9 (fusion des arts, sciences et sciences sociales) a quant à elle été rejetée par 29 sénateurs sur les 30 présents. Cependant, le fonctionnement de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences sociales a été adopté à la suite d'un vote serré (19 pour, 19 contre). Le président du Sénat académique, le recteur Jean-Bernard Robichaud, a donc pu exercer la prépondérance de son vote, ce qui amènera la Faculté des arts et des sciences sociales à un fonctionnement d'ici le mois de juillet prochain.

Les réactions suite à cette décision ont été très fortes. Certains professeurs et étudiants en colère ont quitté la salle en claquant les portes, tandis que d'autres s'en sont pris aux cheveux à la sortie de la salle.

Les décisions du Sénat académique

Recommandations	Pour	Contre	Abstention	statut
Création de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires (8)	19	17	1	adoptée
Fusion des arts, des sciences et des sciences sociales (9)	8	29	1	rejetée
Fusion des arts et des sciences sociales (10)	19	19	0	adoptée*

* La recommandation 10 a été adoptée à la suite du vote de prépondérance du président du Sénat académique, Jean-Bernard Robichaud, qui a rompu l'égalité.

Restructuration

Une mise en oeuvre qui s'annonce difficile

Philippe Ricard

Les réactions post-Sénat académique furent de tout poil ces jours-ci. Pour la plupart des étudiants, professeurs et employés cadeux qui sont touchés par les changements de structure de l'Université, les décisions prises vendredi dernier laissent un goût amer.

Si la décision est grande chez plusieurs personnes, chez d'autres c'est la frustration qui avait été le dénominateur commun lorsque le journaliste de Front les a contactés. «C'est sûr qu'on est extrêmement déçus. On peut dire que la démocratie a péri et que monsieur Robichaud avait le droit de réclamer son vote (le prépondérant). Surtout que c'est devenu partie de ses deux parts qui sont impliqués (arts et sciences sociales) sont concernés. C'est frustrant, c'est une rage mêlée, parce que le recteur s'a-

pas écarté la population des deux Facultés», de protester Raphaël Moore, président de l'Union étudiante pour une restructuration académique équitable (U.E.P.A.E.).

Quant à René Durovrais, président de la Fédération, il souligne que même si la décision du Sénat académique est légitime, c'est le Conseil des gouvernements qui aura le dernier mot. «On croit encore que la décision du Sénat n'était pas une bonne décision, et si c'est comme ça, il ne faut pas s'écarter là, il y a encore du travail à faire et nous, on va sûrement contester la décision du Sénat au prochain Conseil des gouvernements», a ajouté M. Durovrais.

Du côté de l'ADPUPM, on semble moins accepter la décision du Sénat académique. Marie-Linda Lord, porte-parole de l'association pour le dossier de la restructuration, croit que le

Sénat académique est l'autorité suprême en ce qui concerne les dossiers académiques et que, selon les statuts et règlements de l'Université de Moncton, le Conseil des gouvernements doit s'abstenir dans le même sens que celui-ci. «Même si c'est le recteur qui a fait la différence et qu'il serait que le moyen des arts était à l'extérieur, on respecte la décision du Sénat. On ne rampe pas en de hors la légalité, mais peut-être la légitimité», a-t-elle commenté.

Cependant, on souhaite participer activement et positivement aux démarches de changements de lieu. On a beaucoup apprécié d'avoir pu assister au Sénat et on espère que l'administration va aller dans le même sens à partir de maintenant, c'est à dire en nous consultant et en nous faisant participer aux processus. Il faut que nous contribuons à afficher, a affirmé Marie-Lord.

**"POWER CARD"
COSMO**

<p>Soirées Exclusives pour détenteurs de cartes</p>	<p>En vente au Club Cosmo depuis le 20^e mai 2000 49,99 \$ par semaine \$5.00</p>
<p>Aucun prix d'entrée pour membres avant 23000</p>	<p>Prix Spécial Pour certains événements</p>
<p>Soirée chaque mois avec prix et \$</p>	<p>Soirée chaque mois avec prix et \$</p>

BACARDI *Michael* MOOSEHEAD *cosmo*

Actualité

Ne touchez pas à nos facultés

Chantal Arenault

Lors de la réunion qui a eu lieu au centre étudiant jeudi, le 2 décembre, les étudiants ont dit qu'ils étaient contre les changements proposés, car ils ne désirent satisfaire des facultés telles qu'elles sont présentement. Les universitaires ont peur que la qualité des services qui leur sont offerts souffre s'il y a création de mégafacultés. «Ce qui me concerne, c'est que le service que les étudiants sont habitués à être offert s'il y a combinaison des facultés.

Lorsque je veux de l'aide, le personnel de ma faculté est toujours là pour m'aider. Ils m'offrent un service personnel de qualité. Le personnel sera surchargé de travail s'il y a création d'une mégafaculté et, comme conséquence, ils auront peu de temps à consacrer aux étudiants», dit Caroline LeBlanc, étudiante de la Faculté des arts.

«Je crois qu'un département de 3, 4, 5 personnes est peu susceptible de constituer le lien d'intégration et d'échanges nécessaires sur le plan académique que constitue normalement un département universitaire. Compte tenu du rôle considérable que la convention collective actuelle confère à

l'assemblée départementale, en matière, par exemple, de protection des professeurs, d'exercice de la permanence, d'attribution des amphis subventionnés, il se passait même extrêmement difficilement, sur le plan de la qualité et de la crédibilité académique, de maintenir de si petits départements», dit Michel Gervais, ex-recteur de l'Université Laval. «M. Gervais dit qu'un département devrait compter au moins sept professeurs. Il se fit au nombre de professeurs pour diriger un département. Pourquoi ne se fit-il pas au nombre d'étudiants au lieu? Le département de science politique a 3 professeurs et 30

étudiants. Le programme d'information communication a 3 professeurs et 100 étudiants. Il y a un département, que je ne nommerai pas, qui a 12 professeurs et 30 étudiants. C'est évident qu'il y a un problème d'équité», dit Raphaël Moore, représentant des sciences sociales.

«S'il y a création d'une Faculté des arts, des sciences et des sciences sociales, ça va dire que cette mégafaculté regroupera environ 140 professeurs et 1300 étudiants. Est-ce qu'une faculté est capable de gérer efficacement tout ce monde-là? Je ne pense pas que cela soit possible, puisque ils plaident faire d'autres

compressions budgétaires», dit Melissa Bouquet, étudiante de la Faculté d'Administration.

C'est à la suite de ce Forum que le Conseil d'Administration de la Fédération a décidé d'opter pour le rejet du rapport Robichaud, sauf en ce qui a trait aux recommandations 4 et 29. La recommandation 4 concerne l'exercice des ordres de dépense aux directeurs d'Écoles (entre 3 et 9 crédits) et la diminution proportionnelle du Sénat académique et du Conseil des gouverneurs. La Fédération a indiqué qu'elle ne pouvait pas accepter ces propositions, puisqu'elles font partie de leurs demandes depuis quelques années déjà.

À 20 ans, il a marché 3475 kilomètres

Michelle Landry

Le 7 octobre 1999, Denny Richard, un étudiant en géographie, a fini avec succès son périple sur la Section des Appalaches. Il s'agit d'une marche de 2160 milles (3475 km).

Denny Richard, ou Lambone (son nom de piste) a commencé son excursion le 29 mars 1999, à l'extrémité sud du sentier, c'est-à-dire au Mont Springer, situé au nord-est de la Géorgie. Il est arrivé à l'extrémité nord, au Mont Katahdin au Maine, sept mois et une semaine plus tard. Le jeune excursionniste se compte chameaux et il est très content d'avoir réussi l'excursion de cette piste.

«Appalachian Trail Conference (une organisation qui s'occupe de l'entretien du sentier) estime qu'il y a seulement environ 10 personnes des gens qui tentent le parcours qui s'étendait à leur tour. D'autres gens doivent plutôt 20 pourcent, peu importe. Il reste qu'il n'y a que très peu de gens qui le

font», explique-t-il.

Le sentier est suivi surtout pour des excursions journalières. Cependant, le parcours du sentier a compté que une excursion autour. Denny explique que «si on additionne toutes les montées et les descentes du sentier, c'est environ 23 fois le Mont Everest. Les conditions atmosphériques peuvent aussi rendre le parcours plus difficile.

«L'été a été très chaud et sec, même s'il, je devais souvent planifier ma journée selon l'eau disponible. Parfois, il y avait des gens de la région qui laissent des gallons d'eau pour aider les marcheurs».

Denny Richard souligne que, même si la plupart du temps il fait vite un matin, il ne s'agit pas simplement d'une excursion intensive. Pour lui, l'aspect le plus important de cette expérience a été l'aspect social. «Les excursionnistes ont beaucoup de choses en commun et ils se lient d'amitié instantanément. J'aime beaucoup le monde que j'ai



Denny Richard,

un étudiant en géographie, a fini avec succès son périple sur le sentier des Appalaches.

eux-mêmes préparées avant leur départ ou qu'une personne désignée leur envoie à chaque semaine. Denny souligne également que les marcheurs en profitent souvent pour s'arrêter quelques jours pour se reposer ou plus souvent, pour faire la fête.

Malgré son aventure sportive, Lambone se prépare à retourner ses études en janvier. De plus, il prévoit donner des présentations au public sur son expérience.

rencontré et ils ont mangé ensemble déjà beaucoup. Deux de ses amis sont même venus chez lui, à Moncton, après l'excursion. Il explique également que,

tout au long du parcours, il faut souvent passer dans des villages. Les excursionnistes reçoivent leur nourriture par le poste dans des boîtes qu'ils ont

Technologie de l'Information et Informatique

Au premier cycle

- Baccalauréat en informatique
- Diplôme en informatique
- Diplôme en informatique

Au deuxième cycle

- Certificat de la technologie de l'information - 4 crédits
- Maîtrise en informatique
- Maîtrise en informatique
- Maîtrise en informatique



En formation avec sur les besoins du marché



- Exposé à la fois public et technique
- Exposé à l'innovation technologique

Département d'Informatique
Université de Moncton
Moncton (NB) E1A 3E9

Tel.: (506) 850-4222
1-800-363-3366 (24/24)
info@umoncton.ca

www.umoncton.ca

Entrevue avec le nouveau recteur de l'Université de Moncton

Pour le bénéfice des lecteurs, le Front républicain intégralement une entrevue réalisée par Louise Catherine Robichaud avec le recteur Jean-Bernard Robichaud au début de son mandat. L'article en question est paru dans le numéro d'automne de la revue «Dissidences», aux pages 23 et 24.

Louise Catherine Robichaud

Depuis le 1er juillet 1998, l'Université de Moncton a un nouveau recteur en la personne de Jean-Bernard Robichaud. Il succède ainsi à M. Louis-Philippe Blanchard. Le recteur est nommé par le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton pour un mandat de cinq ans.

Originaire de Tracadie, Jean-Bernard Robichaud était, au moment de sa nomination, directeur du Banque de Québec à Moncton et conseiller principal du syndicat local du Canada (Canada) de développement social.

Détenteur d'un doctorat (PhD) en administration sociale de l'Université de Chicago en 1974, M. Robichaud possède une expérience diversifiée en intervention sociale, en enseignement, en recherche et en administration. Au début de sa carrière, il a été travailleur social et gestionnaire dans le domaine des services à l'enfance et de l'assistance sociale pour le ministère de la Jeunesse et du Bien-être du Nouveau-Brunswick.

Il a ensuite travaillé, par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), à la fin pendant trois ans coopérant-chercheur en tant que professeur de service social à l'École nationale de Tunisie. Après ses études de doctorat, il a occupé divers postes de direction dans le domaine du service social, dont celui de directeur général du Centre de services sociaux du Montserrat métropolitain pendant un an.

Au cours des dernières années, son expérience professionnelle l'a amené à plusieurs reprises à effectuer des études et à joindre le rôle de conseiller auprès de divers organismes. Depuis le mois d'avril 1989, il préside le groupe de travail Paquet et santé mentale du ministère de la Santé et des Services sociaux de Québec. Actuellement, il a été consultant pour le compte du Vérificateur général du Québec, conseiller scientifique pour la

commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux, consultant pour l'Équipe nationale sur le bénévolat, passionné par le Secrétariat d'État et Stratégique Canada.

Avant d'être nommé à ces diverses fonctions, il a dirigé en 1984 et 1985, un projet de recherche sur le statut des fratries en Transposés au Nouveau-Brunswick, dont les résultats ont été publiés en trois volumes. M. Robichaud est aussi un membre actif de plusieurs associations professionnelles. Pour mentionner quelques-unes de ses affiliations professionnelles, il est, depuis 1989, membre du Comité exécutif international du Conseil international d'action sociale. Depuis 1988, il est vice-président de l'Association mondiale de l'Université de Moncton, un centre d'assistance aux sans-abri de Moncton. Depuis 1987, il est président du Conseil international d'action sociale. Depuis 1988, il est vice-président de l'administration du Conseil international d'action sociale (Canada) et membre du comité exécutif international de même organisme.

J'ai eu l'occasion de rencontrer Jean-Bernard Robichaud lors de l'entrevue qu'il a bien voulu m'accorder récemment. On découvre un homme à l'aspect jeune, sûr de lui et fort sympathique. J'ai commencé l'entrevue en lui demandant quelle est sa perception du rôle de leadership qu'il doit jouer l'Université de Moncton dans la communauté. En faisant la réserve qu'il faut se rappeler que l'U de M est en situation minoritaire par rapport à une majorité, M. Robichaud perçoit néanmoins la situation comme positive. Selon lui, la différence des cultures devrait être un atout majeur pour le ville de Moncton qui a beaucoup à gagner de son statut de «ville universitaire» bilingue. Il se réfère à une étude qui démontre clairement jusqu'à quel point l'Université de Moncton est importante pour la région et le plan économique. L'étude, effectuée en 1988, atteste que la présence du Centre universitaire de Moncton représente une injection directe de 56,3 millions de dollars dans l'économie de Moncton, et cela pour l'année 1988-1987 seulement. Le Centre universitaire de Moncton est une source d'emplois dans l'économie de la région. De plus, on se souvient qu'il est un point de vue économique,



Jean-Bernard Robichaud

Moncton mérite d'être le titre de ville universitaire. Autre exemple à l'appui, M. Robichaud ajoute que des services gouvernementaux aussi bien que des organismes privés choisissent d'établir leur bureau à Moncton précisément en raison de son caractère bilingue.

Le nouveau recteur aimerait aussi voir renforcer les rapports du Centre universitaire de Moncton avec le ville de Moncton. Il voit un besoin pressant de sensibiliser les organismes tant publics que privés qui bénéficient largement, de la plus belle, de la présence du Centre universitaire de Moncton, de mieux desservir la communauté francophone dans sa langue.

M. Robichaud aimerait aussi favoriser une meilleure concertation Centre universitaire de Moncton-ville dans les questions environnementales. Il suggère la création d'un comité composé de l'intégration des notes qui tiendrait compte de l'écologie. M. Robichaud est convaincu que la destruction systématique du marais et ce qui le ville pourrait aussi beaucoup profiter de l'expertise qui existe à l'Université de Moncton en matière de protection de l'environnement.

Donc, selon M. Robichaud, un travail de relations publiques est à faire pour tenter de consolider les liens qui existent entre la communauté universitaire du Centre universitaire de Moncton et les habitants de la ville, avec pour objectif ultime une meilleure coexistence des deux groupes linguistiques. D'ailleurs, le prochain stipendiaire du titre d'ancien de l'année, nommé à l'occasion du Réseau annuel des anciens et amis de l'Université de Moncton ne sera nul autre que le maire de cette ville, M. Léopold Belliveau.

Au cours de l'entrevue, M. Robichaud est revenu

brèvement sur deux priorités énoncées par lui précédemment, lesquelles il compte promouvoir au cours de son mandat. Il dit avoir pu constater que bien des femmes insistent au premier cycle dans les universités sans généralement plus élevé que le nombre d'hommes, or, cette prévision demeure radicalement au niveau du deuxième cycle. Il soulignait en effet que peu de femmes se rendent aux études de deuxième ou au troisième cycle et que très peu de femmes s'inscrivent au second ou au troisième cycle. Or, cette étude ou qu'elle travaille, la femme doit encore assumer la presque totalité des tâches du foyer. Il déplore aussi de constater que l'université, qui devrait être un lieu de travail de chef de file en matière d'équilibre, fait très peu de place aux femmes dans les postes cadres de son administration. Il affirme qu'il est de première importance que la situation change afin que soit évitée l'égalité entre les hommes et les femmes à l'université, autant chez les étudiants, les professeurs, les chercheurs que toutes autres fonctions occupées par les femmes sur le campus.

La seconde priorité est celle de favoriser l'accessibilité des jeunes au troisième cycle. M. Robichaud dit, à ce sujet, que le potentiel, mais qu'il n'est pas les moyens financiers de poursuivre leurs études. Il estime que les frais de scolarité à l'Université de Moncton sont très élevés, compte tenu du niveau de vie des Académies. De plus, il déplore le fait qu'à ces deux dernières années, les augmentations des frais de scolarité ont souvent été supérieures que taux d'inflation. Si reconnaît ne pas être en mesure de rétablir les frais de scolarité, il s'engage néanmoins à s'assurer que ceux-ci restent en-deça du taux d'inflation.

Par ailleurs, concernant les projets d'expansion qui sont prévus en tout ou partie envisagés au cours de son mandat, Jean-Bernard Robichaud est optimiste de voir des développements appréciables dans chacune des trois communautés. Commencé par le Centre universitaire de Moncton (CUM), il prévoit le développement significatif des

infrastructures impliquant plusieurs projets d'agrandissement des facilités existantes. M. Robichaud estime aussi un rêve, celui de voir un projet d'implantation une faculté de médecine au CUM, de qui contribuerait à améliorer les services de santé dispensés aux francophones du Nouveau-Brunswick. Tel que mentionné précédemment, une étude dirigée par M. Robichaud révéla de graves lacunes dans les services de santé qui sont présentement offerts aux Académies de cette province. Une faculté de médecine qui serait vraisemblablement affiliée à l'Hôpital Dr. Georges-L. Dumont serait un atout de taille pour les francophones d'ici.

Au niveau des programmes du Centre universitaire de Moncton, M. Robichaud aimerait renforcer la qualité des programmes de premier et de deuxième cycle de façon à mieux préparer le terrain à l'entrée de nouveaux programmes de troisième cycle. On se souvient que l'Université de Moncton offre depuis le mois de septembre de constance un tel premier doctorat en études françaises. En ce qui concerne le Centre universitaire Saint-Louis-Mafflet (CUSM) situé à Edmundston et le Centre universitaire de Shippagan (CUSM), M. Robichaud envisage aussi une consolidation des programmes existants de premier cycle, impliquant des titulaires d'enseignants. Selon un projet tenté, c'est premier doctorat en études françaises. Il faut reconnaître par poser une base solide sur laquelle on peut continuer de bâtir.

Interrogé sur la part que devrait occuper la recherche dans un milieu universitaire, M. Robichaud souhaite vivement promouvoir la recherche et la publication chez les professeurs de l'Université de Moncton. La recherche est un art qui se cultive et non de nature que la publication pour diffuser cette connaissance.

En somme, Jean-Bernard Robichaud entretient des notions de confiance optimiste quant à ce que l'Université de Moncton, dans ses vingt-sept années d'existence, est en mesure de dispenser un enseignement de qualité aux Académies et Académies ainsi qu'à d'autres groupes d'expatriés francophones. Avec un taux d'inscription à la hausse encore cette année, l'Université de Moncton semble résolument tournée vers l'avenir.

Éditorial

Le roi et le traître

Philippe Ricard

Le Sésat académique a bel et bien entériné les deux plus importantes recommandations du rapport Robichaud vendredi dernier à l'École de droit. Si la recommandation d'encadrer la création de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires a réuni la majorité de vote nécessaire à sa mise en œuvre, on ne peut évidemment pas en dire autant de la recommandation 10, qui a trait à la fusion des arts et des sciences sociales. Avec un vote réparti en ce point plus également (19 pour et 19 contre), le président d'assemblée a demandé au recteur Jean-Bernard Robichaud d'exercer son vote de prépondérance. Évidemment, le recteur a, comme il le dit si bien, fait pencher la balance, "en toute lucidité et conscience", pour le fusionnement. Cette décision est la plus importante que M. Robichaud aura prise au cours de son mandat de recteur de l'Université. Cela s'entend aussi une des décisions, sinon la décision la plus importante dans l'histoire de l'Université de Moncton. La question qui reste en suspens est de savoir si elle sera profitable ou non à court, moyen et long terme pour l'institution.

On peut dire ce que l'on veut, si n'en reste pas moins que la décision du Sésat n'est pas contestable. Selon le code Morin, document principal qui régit le fonctionnement du Sésat académique, le recteur avait le droit de voter deux fois (une fois pour le vote normal, une autre fois pour le vote de prépondérance) parce que le vote est secret. Si les sénateurs avaient dû se prononcer à main levée, le recteur n'aurait pas pu voter la première fois (10 sénats) quand même pas trancher en cas d'égalité et le résultat du vote aurait été en faveur du statut quo (19 pour et 19 pour). La situation du Sésat s'est donc dévolue dans les règles de l'art et le résultat est absolument légal. Ce qui a laissé à débiter avant et pendant la session du Sésat, c'est la façon de faire de certains sénateurs et l'attitude du recteur. Mais ça ne change rien au résultat.

La vote secret a sûrement des avantages, mais il a également de grands désavantages. L'avantage c'est que personne n'est tenté de voter comme à l'extérieur. On a donc un résultat qui reflète vraiment la position des sénateurs.

Le désavantage, c'est qu'on ne sait pas qui a voté quoi. "Le gainage du parter" et "le tirage de sous-verres" se fait habituellement par un décompte dans ces circonstances. Par exemple, M. Ussel, qui a dit qu'il votait de telle façon, peut donc changer son esprit de bord (ou subitement accepter les bombes qu'on lui donne) sans que personne le sache.

C'est probablement cela qui s'est passé au dernier Sésat. Le recteur et ses vassaux ont distribué les cadeaux et les promesses et il a voté le résultat de vote, on peut penser que plusieurs sénateurs sont tombés dans le panneau, étudiants et professeurs compris. Un exemple? L'École de génie et la Faculté d'administration ne change pas de structure et ils ont effectivement fortement appuyé le rapport. Il apparaît que M. Robichaud aurait employé des tactiques déloyales, entre autres lors d'un discours au Centre universitaire de Shippagan (la veille du Sésat, par autoconfiance) dans lequel il laissait planer la menace de fermeture de CUS si la restructuration ne passait pas. La petite visite de MM. Robichaud et Fauriol au Conseil d'administration de la Fédération (mais ils n'ont eu ni contact ni connaissance nos représentants. Un autre exemple? Le Département (encore non fondé) d'Études... de psychologie. Il semble qu'un professeur-sénateur avait promis de voter contre la fusion arts-sciences sociales parce que ça allait à l'encontre de la volonté de la majorité de sa (salle...) Faculté. Vous vous doutez de la suite. La grande "game" qu'on.

On peut dire qu'il est risqué leur coup, qu'il est gagné sans bataille. Mais comme disait Talleyrand la guerre c'est pour rien.

On nous avait promis un changement radical que voilà et on l'a eu. Malheureusement l'administration de l'Université compte faire pour réparer les pots cassés? Les fractions entre certaines Facultés, certains professeurs et certains étudiants (entre les pour et les contre quoi?) sont encore présentes. Le mal est fait et les blessures sont encore trop fraîches pour que la restructuration se fasse efficacement et positivement. Tout cela reste à voter, mais on peut d'ores et déjà douter que la décision prise au Sésat de vendredi soit profitable avant longtemps.



Humeur aqueuse

Un nouvel instrument pour les partis politiques provinciaux

Eric Dallaire

Vous avez sûrement entendu parler des trois nouveaux chroniqueurs politiques de Times & Transcript: Elizabeth West, chef du Nouveau Parti Démocratique, Camille Thébaud, chef du Parti Libéral et de l'Opposition, et Bernard Lord, premier ministre du Nouveau-Brunswick et chef du Parti Conservateur. Chaque semaine, désormais, les lecteurs à l'ouest de la province provinciale agiteront chacun un texte dans le quotidien *proleto*.

Cette nouvelle a de quoi laisser perplexes. D'abord, il y a les questions parlementaires qui ont été (ou qui seront) soulevées par les journalistes, et avec raison: ces trois députés sont payés pour représenter le peuple à l'Assemblée législative, et l'un d'eux concorde entre ses mains presque tout le pouvoir exécutif. Même si aucun des trois députés ne sera peut-être ses textes, on peut à juste titre se demander si ils ne devraient pas se contenter de lire les journaux et garder leurs discours pour l'édification. Ils ont bien sûr le droit, comme tous les citoyens, de s'exprimer publiquement. Mais ils ont déjà beaucoup d'occasions de le faire, de moins plus que d'autres moyens. Sans parler du fait qu'ils travaillent du travail à ceux qui se consacrent à l'éducation. À propos, Don Richardson, le chroniqueur politique de Times & Transcript, n'a-t-il pas été lui-même à pied récemment? Heum.

Puis il y a la publication possible par le journal, faite par le personnel exécutif ou le personnel de M. Lord, qui ressemble presque à du patronage. Puis il y a la question de l'intégrité du journal *Proleto*: l'équipe éditoriale pourra-t-elle être aussi critique envers le gouvernement provincial alors qu'elle compte les premiers ministres dans ses rangs?

Mais peut-être que, au-delà des soucis de l'industrie, la question la plus fondamentalement celle qui doit se poser le lecteur: en quoi sera le présent informé et plus apte à exercer mieux son pouvoir de citoyens après la

lecture de ces textes?

Est tout premier lieu, et ce n'est pas facile, pas d'élucider les choses, il y a fort à parier que ces textes seront l'exercice d'une simple répétition de ce que les communications. D'ailleurs, à ce qu'on dit, il est très rare qu'on se politiciens (ou leurs collègues) soient en mesure de donner, Madame West a promis que ses textes seraient de sa propre main; c'est le cas, elle sera l'exception. De toute façon, il est probable que les textes écrits par Bernard Lord serviront la langue de bois à pleins bras. En tout cas, le premier de la série (celui de vendredi) s'annonce assez propagandiste. Rappel des bons coups du gouvernement, profession de foi envers l'idéologie néo-libérale (nous devons être compétitifs comme nos concurrents nous permettront d'avoir de la croissance), flatterie envers le pouvoir qui, on s'affirme rien, sans rappeler quelques promesses, on ne s'engage à rien, on essaie de se faire du capital politique, et surtout, on ne remet rien en question. C'est un discours dont le moindre mot a été soigné et dont la rhétorique sert à rassurer le peuple. Rien à voir avec le véritable débat d'idées, pierre d'angle de la démocratie. Un acte trivial de professionnelle. Pour un gars qui voulait se dégoûter des fautes d'usage, c'est à tout le moins décevant.

Puis ce qui est de monnaie courante et de moderne West, même si leur critique du gouvernement est justifiée, délicate et pertinente, on ne peut attendre qu'on se démentirait qu'on enrage des journalistes. Et ont tous les deux, tout comme Bernard Lord, une solide à vendre, n'est-ce pas?

Mais peut-être que trop tôt, peut-être que ce sont ont besoin les lecteurs d'un autre instrument qui rendrait une bonne dose d'opinion dans leur quotidien. Après tout, le lecteur est roi. Il peut nous seulement son journal, mais aussi le salaire du premier ministre et des députés. S'il ne se plait pas, c'est fondamentalement que tout va pour le mieux dans le meilleur... enfin, vous connaissez la chanson.

Actualité

BABILLARD

Portes ouvertes

Vous êtes invités aux portes ouvertes du cours LING3624 intitulé «Les langues du monde», le jeudi 9 décembre 1999, de 12h30 à 15h00, salle 217 de la Faculté des Arts. Nous offrons des cours par une séance-kiosque ou au cours de laquelle chaque groupe d'étudiants présentera des éléments culturels reliés à la langue non-italique, non-germanique qu'il a étudiée: poèmes, chants, musique, arts, documentations, initiation à la langue ou à l'écriture de la langue, artisanat, et peut-être aussi diaporamas, reliés aux langues et à la culture des peuples qui parlent ces langues: Chinois, Coréens, Indiens, Grecs, Japonais, Tais, Wolof.

Conférence sur Jean-Louis Le Louste

Dans le cadre de la série de conférences publiques sur le thème «Grandes figures d'opéras en Acadie» de la Société historique acadienne, Maurice Bessac, directeur des

études académiques de l'Université de Moncton, prononcera une conférence sur «Jean-Louis Le Louste», le dimanche 12 décembre, à 14h00, dans la salle Sainte-Croix (local 222) du pavillon Pierre-Armand Landry.

Jean-Louis Le Louste est né à Monton en France en 1709. Père de Saint-Eugène et missionnaire, on le retrouve en Acadie en 1757. Il apprend la langue des Micmacs. Top oral, peut-être, on l'accuse de soulever les Indiens contre les Anglais. Auasi Courvaillé et-il juri sa parole.

De retour en France, Le Louste intente un procès contre le Séminaire des missions étrangères à Paris, qui lui refuse l'hospitalité. Malgré ces préoccupations pressantes, le missionnaire s'occupe activement des déportés acadiens réfugiés en France.

C'est une conférence d'intérêt général.

Le Département d'études françaises annonce la conférence publique de moncton Jean-François Choisy, professeur au

Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, qui s'intitule «Science, littérature et apocalypse: la culture et l'imagination de la fin», le mercredi 8 décembre 1999, à 20h00, à la salle 114 de la Faculté des arts.

ART DRAMATIQUE

La classe des finissants et des boursiers du Département d'art dramatique, formée de Jean-Sébastien Lévesque, Erica Germain, Brigitte LeBlanc, Geneviève Morlet et Marie-Pierre Valéry-Nadon, présente Et moi?, sous la direction du metteur en scène Alain Dumas. Ce projet de création est né d'une initiative du groupe, qui a demandé à Héloïse Rigblat, Choisy, Gracia Casarini, France Daigle et Gérard Lablanc d'être chacun une courte pièce d'une vingtaine de minutes. Ce spectacle est présenté du 7 au 30 décembre, au studio-théâtre Le Groupe, à 19h00 et 21h00. Les billets sont en vente à la Librairie académique, de même qu'à l'entrée le soir du spectacle. Renseignements: 858-4444.

ASTRONOMIE

Il y aura une séance d'observation astronomique, le lundi 13 décembre et le mardi, 14 décembre, de 19h30 à 21h30, à l'Observatoire de l'Université de Moncton, situé sur le toit du pavillon Léopold-Teilhon, Mars, Jupiter, Saturne et la Lune seront visibles. Cette activité est organisée par la Faculté des sciences. Bienvenue à tous et à toutes.

Service d'aide en informatique

Le Département d'informatique met sur pied un nouveau Service d'aide en informatique, destiné principalement à l'encadrement des étudiants et des étudiants des deux premiers années en informatique, mais offert également à la communauté universitaire dans son ensemble. L'objectif de ce service est de fournir une assistance technique aux utilisateurs en utilisateurs d'informatique et de la technologie de l'information. Sans être limitative, l'aide peut porter sur les différents aspects

des logiciels courants comme les traitements de textes, les chiffres, les bases de données et les logiciels de présentation, ainsi que les aspects liés à la création de sites Internet et à la programmation.

Pendant cette session, le service est offert du lundi le jeudi, de 19h00 à 22h00, les vendredis et samedis, de 13h00 à 17h00, dans le local D-213 du pavillon Rémi-Rougeant.

Recherche personnes entre 15 et 29 ans

Recherche humaine Canada et NR, en partenariat avec l'Université de Moncton, sont à la recherche de personnes francophones et anglophones.

Après entre 15 à 29 ans, pour participer à une étude de besoins en matière d'emploi.

Si vous habitez dans les comtés de Kent, Westmorland ou Albert de façon permanente et que vous vous intéressez à cette étude, veuillez communiquer avec Janine au 858-4450.

Les participants seront récompensés pour leur temps!

Message aux étudiantes et aux étudiants chefs de famille monoparentale

Avis important, le Comité consultatif des femmes du Campus de Moncton (CCFCUM) et le Comité du Personnel tentent de mettre à jour la liste des étudiantes et des étudiants monoparentaux qui fréquentent présentement l'Université de Moncton à temps plein.

Le CCFCUM s'est donné comme objectif cette année de mieux informer les étudiantes et les étudiants concernant le Programme provincial de garderie et de venir en aide à celles et ceux qui pourraient bénéficier de ce programme.

Quant au Comité du Personnel, il entend utiliser cette liste afin de contacter les étudiantes et les étudiants et leur offrir, comme par le passé, la possibilité de recevoir gratuitement des cadeaux de Noël pour leurs enfants.

Si vous êtes étudiante ou étudiant monoparental, prière de nous contacter le plus tôt possible au 858-4621 ou par courriel à l'adresse électronique suivante: theriacd@umoncton.ca

Photo de la semaine

Citation de la semaine

«Il faut cesser de réfléchir et agir»

Jean-Bernard Robichaud

Un recteur qui arrête de réfléchir?!
Quelle belle université...

ZONE DANGEREUSE
ACCÈS INTERDIT
SANS AUTORISATION

C'est vous qui le dites

Lettre ouverte à Robichaud, recteur-dictateur de l'Université de Moncton

En ce troisième jour de décembre 1999, je me permets de dire que j'ai été témoin de ton vote dictatorial en faveur de la création d'une nouvelle Faculté des arts et des sciences sociales. En exerçant ton droit de vote exceptionnel, pour trancher à ton avantage et le Sénat académique via de l'avant avec cette proposition barbare, tu es capable de respect envers les membres de ces deux Facultés. Dans la situation dictonnaire célèbre, tu citais: «Il y

a beaucoup de gens qui approuvent la nomination du commandant universitaire». Aujourd'hui, je me demande si BEAUCOUP veut dire 50% en faveur de ton support?

Personnellement, je ne le pense pas. En faisant un de leurs deux facultés à la dernière partie de ton deuxième mandat, j'ose croire que tu ne sois qu'un pauvre homme qui s'auto-proclame le sauveur de l'Université de Moncton.

J'espère plutôt croire que tu vas le révéler et qu'on t'en rendra plus jamais parler de toi et de la proposition imposée. C'est ROBINTEUX ce que ça fait vendredi dernier. Plutôt que de prendre une période de réflexion, tu as vu l'opportunité rêvée que tu souhaitais tant depuis la nomination en temps que recteur. La communauté universitaire a démontré son mécontentement vis-à-vis de cette proposition depuis le début

du rapport Gervais et tu n'as pu attendre aucun point dans ce rapport de plus, tu es même en la culot du proposer que les départements de moins de sept professeurs soient abolis. Je ne sais pas si je suis le seul, mais une consultation générale des membres de la communauté universitaire sur une restriction éligible serait été plus appréciée que ton support imposé sans consultations directes. Tu vas

non quitter le 30 juin prochain en ayant quitté la pagaille à l'Université de Moncton. Le prochain recteur aura la tâche de vivre avec cette situation structurelle en espérant que ce ne sera un membre de la "génération" comme Yves Fassin, mais plutôt quelqu'un qui sera doué et qui les gens ont à être.

Steve Hébert,

Étudiant

Tragédie ou farce d'Abraham...

En dehors d'un site d'observation aquatique abritant plusieurs espèces de poissons, grenouilles et autres amphibiens, 42 personnes furent appelées à s'asseoir autour d'une grande Table. Toutes ne répondirent pas à l'appel. Celles qui le firent participèrent à un exercice de reconstruction dont elles ne souvenaient plus. Elles avaient à voter à scrutin secret pour ou contre 18 recommandations dont elles avaient pris connaissance dix jours avant dans un document qui en résumait la teneur et les principes, mais dont la traduction pratique ne comportait aucune consolidation des disciplines académiques, ni économie, ni allégement, ni synergies... substantiels et substantiels. Voter pour ces

recommandations était pour ainsi dire un acte sans fondement.

Cette imposante table comptait, outre le recteur, plusieurs vice-recteurs adjoints et non-adjoints, des directeurs d'unités attachés à d'autres campus, une dizaine de députés/députées ou députés/députées ou députés/députées de Faculté ou école, une quinzaine de professeurs, et le bibliothécaire en chef, la présidente de l'Éducation permanente, cinq étudiants et... En plus de toutes ces personnes, il y avait là, sans signe d'autorité directe, une dizaine d'autres en soutien, généralement de la Haute administration, les citoyens "en office", ce qui semblait un nécessaire phénotypique.

D'entrée de jeu, il fut

promptement déclaré par le recteur que l'exercice de reconstruction s'écarterait de l'ordre proposé dans le document pour débiter avec la recommandation 8, 9 et 10. L'imposition de cette nouvelle règle en a surpris plus d'un (les délégués du pouvoir) mais passèrent le monde (les profs). Chaque «votant» fut alors confronté au «dilemme d'Abraham». Or c'en souvient. Dans la commande d'installer son fils, telle est la tragédie: Abraham était-il obligé de sacrifier son fils? Mais, Dieu, dans sa compassion, avait son bras...

La recommandation 8 proposait la création d'une Faculté de la santé regroupant les Facultés d'éducation physique, de nutrition et des sciences infirmières, ainsi que le

Département de psychologie qui accèderait au statut d'école. Résultat du vote: 17 pour, 17 contre, 1 abstention. Malgré le fait que les directeurs de Nutrition et des Sciences infirmières avaient annoncé leur intention de voter contre, on écarta leur démission de nombreux arguments valides et largement partagés par les professeurs de chacune de leur école, 19 personnes crurent bon et sans vergogne de ne pas en tenir compte et immobilisèrent ces deux écoles sur l'axe de la reconstruction, tel que proposé annuellement par la Haute administration (la Régie).

La recommandation 9, quant à elle, était purement tactique, une paille priant l'étape suivante. Elle proposait l'abolition de la Faculté des arts, des sciences et des sciences infirmières. Tout comme dans le rapport Gervais, cette paille fut glacieuse à la fois pour l'étape suivante. Dans cette phase, il fallait laisser s'exprimer les sentiments d'hostilité à l'égard du processus de reconstruction ou alors pour mieux faire passer l'étape suivante qui apparaissait des lors comme un monde plat. Le résultat du vote pour cette recommandation 9 fut sans surprise: 8 pour, 20 contre, 1 abstention. Toutefois, on remarqua que 8 personnes sont prêtes à endosser n'importe quel acte en provenance de la Régie.

La recommandation 10, anticipant les résultats du vote de la

recommandation précédente, prévoyait la création de la Faculté des sciences, soit en créant une Faculté des arts et des sciences sociales regroupant toutes les unités en provenance des arts et des sciences sociales, sauf le Département de psychologie. Résultat du vote: 18 pour, 19 contre, 9 abstentions. À l'égard de ce vote, on note notablement qu'aucun des membres de la Faculté de la santé n'ont voté pour la suppression de la Faculté des sciences sociales. Deux de plus logique, "oui à ça" (dit-il, brèves pour les collègues) tourmentés à d'autres que ne vous ont rien fait, quel courage? Ouvrez-vous nous dire que vous le flux si par des fois à l'égard de l'Université ne pariez pas?

Un autre point qui méritait d'être dit, c'est uniquement pour le bien des innocents, celui de notre "amis" et de l'Académie... Un grand merci, de leur part. Devant l'égalité des votes (19 pour/19 contre), le recteur pouvait choisir. Alors il faut prouver de compassion et sentir les bras soulevés? Dans ce qui est devenu la «farce d'Abraham» rien n'empêcha M. Robichaud d'instaurer la branche. Il annula son fils. Heureux de pouvoir le faire en l'absence (tout à fait justifiée) des doyens de la Faculté des arts et de la Faculté d'éducation, dont l'opposition à cette recommandation était notoire.

Paul Grell

Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETÉ)

À la recherche d'un emploi étudiant et
d'une expérience de travail stimulante?

Explorez le PFETÉ!

Visitez notre site Web et postulez en

direct.

HTTP://

jobs.gc.ca

Federal Student Work Experience Program (FSWEP)

Looking for a student job and
an exciting work experience?

Check out FSWEP!

Visit our Web site and apply on-line.

C'est vous qui le dites

Manque de respect

Après avoir assisté au forum à l'Onusco le 2 décembre, quelques questions m'ont traversé l'esprit. Et si vous me demandiez Jean-Benoît Robichaud était-il vu à votre rencontre? Si oui, pourquoi n'est-il pas venu? Selon moi, cela démontre un manque de respect total envers la population étudiante. Ce rapport nous afflige le plus et...

Il ne vaut pas prendre le temps de nous consulter.

J'entends nos opinions sur la matière. C'est assez très intéressant que toutes ces démarches arrivent à la fin de la semaine, alors que les étudiants sont tout occupés par leurs projets pour pouvoir l'introduire à la question.

À mon avis, nous sommes bien trop nombreux. Les débats et les discussions appartiennent des idées et des voix étudiantes, mais en fin de compte, ce ne

servent à rien. Juste au moment où la population étudiante de l'U de M passe d'une voix passive à une voix active, nous n'avons aucune réaction de l'administration de l'université. Il faut pousser l'initiative et être nos opinions non seulement par l'entremise de débats et lettres, mais si nécessaire par des mesures plus marginales : pétitions, marches, grèves étudiantes/professorales, etc. Il faut réagir rapidement,

efficacement et en grand nombre. Nous n'avons pas besoin de créer des groupes extrémistes (à la Météo), mais c'est le temps de remobiliser la population étudiante en masse et laisser savoir à notre leader désolé, M. Robichaud, que nous en avons eu assez. Il faut avoir le courage et l'intégrité de dire à nos gouverneurs : «NON». C'est notre Université, alors nous devons la protéger de toutes les attaques.

De ce que je comprends, les étudiants et les professeurs sont tous les deux contre ce rapport respecté. Alors, nous devons unir les profs et les étudiants et laisser savoir à l'administration que ils ne peuvent pas prendre de décisions concernant NOS services sans nous, N'OUS consulter. Sans nous, ils n'ont pas pu de l'Université.

Chris Budd
régisstrateur étudiant du
Département d'anglais

Les Arts & Spectacles

Lou-Lou Show

C'est la fin

Lou-Lou Lefranc

Les six merveilleux moments, 8 décembre 1999, il me fut plaisir de vous annoncer ce grand événement que ça a été et que'il ne me reste qu'un coin d'une heure et quart. Quel bonheur! On disait que c'est la pire session de toute ma vie que je vais bientôt achever. Le (monstrueux) Soudier a retardé la rentrée universitaire et nous voilà pris à court comme des malades pour arriver à Noël en même temps que tout le monde. Mieux la transformation, certains plus souvent et s'habitue pas les trams

qui ont su influencer la manière de faire de nous très cher recteur, Jean-Benoît Robichaud.

Sur une toute autre note, Pola n'est pas prête à revenir sous peu de son voyage. L'Adieu que'elle a dévoué par sa comme un gain. Enfin, elle peut vivre comme elle l'entend. Elle vit dans un château espagnol oublié depuis des heures avec une bande de copains qu'elle a rencontré lors d'une magnifique session sur le bord d'une des plus belles plages que notre planète possède. La nouvelle vie de Pola est

simple, douce et agréable. La dernière fois que je lui ai parlé, elle avait arrêté de fumer. Pouvez-vous croire? Quand elle m'a dit ça, j'en étais bouche bée. Elle a répondu : «Les compagnies qui font pousser les cigarettiers dans leurs machines sont des très bons maîtres de la liberté individuelle. Elles font tout ce qu'il est possible pour ça nous faire. C'est tellement dégoûtant, dans une cigarette la nicotine de l'Amérique qui a des propriétés chimiques qui font ce que la nicotine est absorbée en plus grande quantité lorsque la tabac. Plus en plus, leurs idées

ne sont pas des adultes contentes, mais des enfants qui veulent être cool et branchés et qui croient que la cigarette au feu ça tend les hommes virils, et les jeunes filles travaillent leur image des plus sensuelles lorsqu'elles veulent échapper un fillet de boucane de leur bouche.

Mais aussi je vous dis un truc. Je suivais les traces de Pola. Je pars pour un allié qui, je l'espère, sera des meilleurs. Les vieux pubs sont nos pays d'attraction. Je m'entraîne si je dans ça que me fait de la peine de laisser l'Université et

Monique pour environ cinq mois. Bien en conscience, ça me fera le plus grand des biens du parti et d'aller vous aller si j'y suis. Je vais recharger mes batteries, un mois à Montréal et quatre mois à Poitiers, je pense que je me reviens, je vais de nouveau apprécier ma ville d'adoption.

J'espère que vous avez eu autant de plaisir à lire Le Front que moi (je n'en ai l'écriture et j'y transfère). Qui sait, peut-être que Le Front aura une correspondante à l'étranger? C'est sans verser de larmes que je vous dis à la prochaine et on se reviens en été au Deer Dylax's.

Université 2000... Nu

Depuis 1993, les étudiants du Département d'art dramatique organisent, à chaque année, un spectacle diversifié regroupant des mondes présentés par les étudiants de l'Université de Moncton.

Cette année, le comité de l'Université a permis, comme d'habitude, un développement supplémentaire, le 26 février 2000. C'est à cette soirée que nous vous convions, tous et toutes que vous êtes.

Tous les arts de la scène sont de mise pour cet événement annuel. On se voit pour une chance, une pièce de théâtre, un poème interprété, de l'art en

direct ou du "body painting", le plus farfelu sera le mieux. Ce qui importe vraiment, en bout de ligne, c'est la participation des étudiants de l'université. Alors, si vous goûtez de la pièce, les honoraires ou si vous devez participer à la production du spectacle, les organisateurs veulent aussi de vous nouvelles.

Une feuille d'inscription est disponible sous le bureau du Conseil des arts, dans l'édifice des arts, et au secrétariat du Département d'art dramatique, situé au deuxième étage de l'édifice Jeanne-de-Vallon. La période d'inscription pour l'Université 2000 se fera du 6 au 17 décembre

1999. Il y a également des feuilles d'inscription au studio théâtre La Grange et ce, jusqu'au 10 décembre 1999.

Le thème pour cette année, c'est Nu. Nu comme dans un, c'est Nu. Nu comme dans un. Nu comme dans un (pas deux, un), et pas Nu comme dans pas habillé. Cela ne signifie pas qu'il faut enlever son épaisseur dévotement sous les yeux des projecteurs, qui plus est, en solitaire. Non, non, non. Nous parlons de la nudité de l'âme, elle résonne à tous les créateurs du monde. Comme vous comprendrez, c'est un thème qui sert de fil conducteur, de base à

ce spectacle. Il s'agit donc d'un événement conçu pour vous qui devez montrer sur scène pour vous donner un droit de parole, de projet, de nous et/ou de conducteurs. Vous devez donner la semaine des arts et toute nudité.

Vous pouvez joindre un décalor, au tout en, aux heures libres.

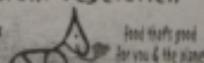
Vous comprendrez ça, l'habit ne fait certes pas le moine. Pour tout autre information, veuillez contacter Justin au 536-3713.

Café Calactus

restaurant végétarien

bon pour vous et la planète

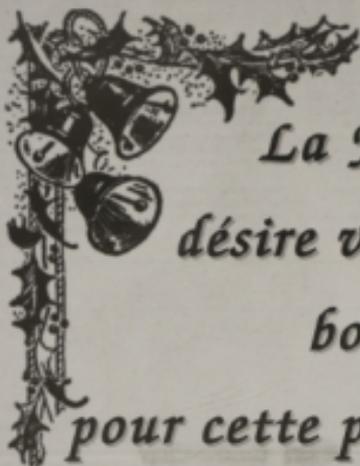
good for you & the planet



179 Mountain Rd Moncton, NB E1C 2L1
Tél. 536-3713 / (206) 388-9222

Recyclez ce journal

La
Page **Féécum**



*La Fédération
désire vous souhaiter
bon succès*

pour cette période d'examens.

*Que ce
Temps des Fêtes
soit des plus
reposants
et
des plus joyeux!*



TROUVEZ LE NOIR DU CHIEN
WWW.ALPINEBEER.COM

LORSQUE C'EST FROID... C'EST MIEUX EN GROS

GROS FORMAT. GROS CHIEN. GROS RABAIS.



16 ALPINE POUR
19,99 \$

Alpine
BEER LAGER

ICI ON L'A.

WWW.ALPINEBEER.COM

Les Arts & Spectacles

Plus que quatre DC avant l'achèvement de la série du luthiste international, Michel Cardin

Ariane Fortin-Palmesade

Ce jeudi, 2 décembre 1999, Michel Cardin, professeur de musique à l'Université de Moncton, a lancé ses deux derniers disques compacts de luth baroque au cabinet Au Deuxième, à Moncton. Ces volumes sont en fait les septième et huitième d'une série de disques, intitulée «Wien, Le Manuscrit de Londres». À travers les œuvres de Sébastien Lippold Wien, monnaie

Cardin nous fait découvrir sa passion pour le luth, cet instrument qui revient de plus en plus sur la scène musicale.

La tradition de renommée internationale a lancé les volumes 7 et 8, les deux plus récents disques compacts de l'histoire de la série. Sébastien Lippold Wien est un compositeur de luth baroque de l'époque de Bach, c'est-à-dire de 1698 à 1750. Michel Cardin travaille sur la série du Manuscrit

de Londres depuis le lancement du premier volume, en 1993. L'intégrale va compter deux disques au total, et monnaie Cardin prévoit l'achèvement d'un troisième avec l'aide de la Direction des arts de Nouveau-Brunswick ainsi que de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton. Par le son, le luthiste projette par la suite s'adonner à la musique contemporaine avec la guitare romantique ou le luth renaissance. Michel Cardin cultive cette passion pour le luth de puis les années '70. Au début, on a peur d'expérimenter le luth à cause de ses membranes cordes. On n'est pas, mais quand on croit, le son charroyé de l'instrument agit comme un sortilège», témoigne M. Cardin.

Lors de lancement de jeudi dernier, les invités ont pu profiter d'une petite présentation musicale qui ont offert Michel Cardin et trois étudiants en musique, à l'Université de Moncton, André, José Bourgeois, John Boulay et Dave Lanthier, non ont fait entendre quelques morceaux à la guitare. Pour sa part, le professeur Cardin a joué

certaines pièces fortes de son répertoire, sur son luth, copie fidèle d'un luth célèbre fabriqué par son oncle de Jean Sébastien Bach.

Monnaie Cardin précise que le luth connaît actuellement une popularité croissante. En effet, des gens de partout dans le monde, notamment d'Allemagne, de France, d'Italie et du Maroc, ont entendu le luthiste Michel Cardin. Au début des années '70, il était très rare de trouver un luth maintenant, il s'en fabrique de plus en plus. Monnaie Cardin affirme être agréablement surpris de la vente de ses disques, que ce soit chez les détaillants ou par le biais d'Internet, à l'adresse suivante: <http://www.arts-studies.ca/arts/music/cardin/>.

«Il y a tellement plus de disques de musique classique que de musique populaire qui se font, que cela devient très difficile de trouver. Comme le luth baroque cible un public fidèle, il a réussi à perséverer».

Le luth est un instrument à cordes qui date de plusieurs milliers d'années. En effet, il remonte à la plus lointaine



Michel Cardin

Antiquité. Le luth a été l'instrument le plus joué avant la période classique, c'est-à-dire avant l'apparition du piano et du violon. À l'époque du luth, le docteur sienne des instruments prenait une grande importance. Avec l'arrivée des nouveaux instruments et des orchestres, entre les années 1700 et 1800, le luth a disparu. Michel Cardin raconte que le luth désignait l'instrument des nobles et se trouvait dans toutes les maisons. Si on avait pris tous les luths, on aurait pu faire un toit au-dessus d'une ville. Il existe d'ailleurs plus de pièces composées pour le luth que pour le piano».

Études supérieures Université de Moncton



- Recherche continue, ateliers et journées de recherche
- Autoapprentissage et autoévaluation dynamique
- Implémentation d'activités dans divers projets de recherche

Bourses d'études et d'excellence variant de 2 500 \$ à 15 000 \$

Certificats de 3e cycle

Sciences politiques contemporaines
Technologie de l'information

Diplômes d'études supérieures

Économie et commerce
Technologie de l'information (diplôme spécialisé)
Administration publique

Maîtrises

Administration des affaires
Études supérieures
Administration des affaires
Bacc. en droit
Administration des affaires
Administration publique
Bacc. en droit
Économie
Biologie
Droit

Sciences
Généralistes
Administration sociale
Équipement industriel
Études linguistiques
Études de l'enseignement
Bacc. en enseignement
Bacc. en droit
Psychologie

Sciences
Mathématiques
Arbres-élevés
Droit
Économie
Psychologie
Sciences appliquées
Sciences éducatives
Sciences sociales

Doctorat

Études linguistiques
Psychologie
Éducation (ph.D.)

Renseignements

Études de haute expertise
et de recherche
111, rue de la Liberté
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3X9
Téléphone: (506) 854-4111
Courriel: info@unb.ca
Site Web: www.unb.ca

Date limite

le 31 jan. 2000
le 31 mars 2000 en psychologie

Vous avez intérêt à nous téléphoner le
(506) 854-4111 afin de connaître les conditions
d'admission de votre université d'origine et
savoir quel service de soutien éducatif vous
offre le plus approprié.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
TEL: 506.854.4111
JULY 2000/0007

Campus de Moncton

1-800-363-4466 (8136)
www.unmoncton.ca

La Licum

Première moitié de saison terminée

Isabelle Landry

Déjà le premier semestre qui se termine, ainsi que la première tranche de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton.

La deuxième moitié s'est déroulée le lundi 6 décembre. Pour ce qui est de la dernière partie, soit celle du lundi 29 novembre, le public a encore une fois eu la chance d'assister à tout un «show». À 19h00, c'était les Jaunes et les Rouges qui s'affrontaient. Le score final d'ait de 5 à 4 en faveur des Rouges. Un match qui a été marqué par le départ d'un joueur des Rouges, Van Aboud. D'ailleurs, lors d'une improvisation composée des Rouges ayant comme thème «Poussier», Poussier paraît, son départ lui a rendu un hommage de façon humoristique. Bien que le début de saison des Jaunes ait été fulgurant, soit cinq victoires consécutives, il

n'est pas, depuis, réussi à retrouver le chemin de la victoire. Une situation, qui selon André Ray, est tout à fait «normale». On a éprouvé quelques difficultés en fin de première saison, mais au moins, lors de chaque défaite, on a appris nos erreurs et les forces et faiblesses des membres de l'équipe», ajoute le capitaine des Jaunes. À l'opposé, les Rouges, qui avaient connu un début de saison plus difficile, vivaient une troisième victoire. «Même si on avait perdu les cinq premiers matchs, on n'était pas déçus parce qu'on était très très sérieux», poétise le capitaine des Rouges, Michel Albert.

Le second match traitait aux armes les Verts et les Bleus. L'énergie a pris sa place dès le début avec une impuissance limitée ni frontière. Par conséquent, plusieurs bonnes improvisations se sont succédées en première demi.

Notamment, une improvisation composée de 3 minutes, ayant comme thème «Receivers». Du côté des Verts, on assiste au sujet d'une bombe de laide. Du côté des Bleus, Dominique D'Alpé des Bleus raconte à tous les meilleurs imaginables et ce, sans perdre sa bonne humeur et sa gaieté. Après les deux périodes, le tableau indique le compte final de 5 à 4. Les Verts se méritent ainsi leur cinquième victoire.

À ne pas manquer...

Avec l'arrivée des examens et des vacances de Noël, on devra attendre plus d'un mois avant le prochain match d'improvisation. Toutefois, la LICUM revient en force dès le 9 janvier avec 12 heures consécutives d'improvisation, soit l'improvisation. Le premier match du troisième semestre se tiendra le lendemain, le 10 janvier 2000.

Les Arts & Spectacles

Solstice d'hiver

Louiane LeBlanc

C'est samedi dernier, le 4 décembre 1999, qu'a eu lieu le lancement du dernier et ultime recueil de poèmes de Dyane Léger, *Le Dragon de la dernière lettre*, paru aux Éditions Perce-Neige. Cette soirée a vu sur les mots nouveaux de Dyane Léger un ventaglio des œuvres des membres du Centre culturel Aberdeen. D'ailleurs, Solstice d'hiver, cette exposition d'artisans variés, présente les œuvres de Gisèle Ouellette, de Romano

Servio, de Francis Couillard, de Dolores Breau, etc., et elle sera en montre à la Galerie 12 jusqu'au 6 janvier 2000.

Lors de cette rencontre, j'ai eu l'immense bonheur de m'entretenir avec la première des poètes féminines francophones en Acadie. Je lui ai d'abord demandé pourquoi elle lançait son nouveau recueil à la Galerie 12. Un soir, son frère, elle a répondu : « Comme on ne savait pas quand faire le lancement et comme trois de mes œuvres sont exposées, on s'est

dit que c'était le moment approprié. Les toiles de madame Léger ont chacune dans leur titre le mot «solstice» qui, selon elle, représentait un renouveau malgré le fait que cette journée soit la plus sombre de l'année. Le solstice annonce des jours meilleurs et plus éclairés. »

Comme dans tous ses recueils, Dyane Léger laisse encore une fois un cri du cœur. Cette fois-ci, elle s'attaque à la communication. « Je me suis demandé, malgré les nouvelles

technologies, les téléphones cellulaires, le courrier électronique, si nous communiquons toujours. C'est ce qui m'a poussé à mélanger la poésie aux lettres que je reçois et que j'écris », souligne Dyane Léger, un détail au fond de ses yeux moqueurs.

Le Dragon de la dernière heure, ne traite pas les positions qui animent Dyane Léger, c'est à dire qu'un retour sur les thèmes qui lui sont chers. L'amour de ses proches, de ses proches, du verbe, des mots, l'urgence de

vivre, la mer... À mon humble avis, ce recueil se découvre pas le public de cette soirée engagée. Je vous souhaite bonne lecture et je vous laisse avec une simple lettre d'une lettre qu'elle écrit à Michel.

Et il y a plus.

Je sais que c'est difficile à comprendre, mais quand j'étais j'ai la certitude absolue que le temps passé à écrire empêche la solitude de me rendre folle.

SuperClub

Vidéotron

Les mystères de l'Ouest

Arick Charest

La plupart d'entre nous avons entendu le rhéteur de Wild South intitulé « Wild Wild West ». C'est un bon homme rhéteur, mais on ne peut malheureusement pas en dire

autant de film qui porte le même titre.

Les mystères de l'Ouest, c'est l'histoire de deux agents spéciaux, West (Will Smith) et Gordon (Kevin Kline), à qui le président des États-Unis donne la mission d'enquêter sur la

déposition de scientifiques. Gordon est très ingénieux et astucieux. Il invente toutes sortes de gadgets, dont certains finissent par être utiles pour le mission. Au cours de leur enquête, les deux collègues découvrent que le docteur

Arlos Lovelock (Kenneth Branagh), un inventeur fou, veut assassiner le président pour prendre le contrôle du pays.

Ce que l'on voit de film dans ce film, ce sont des gadgets et des inventions de réalisateur qui n'ont aucun sens, étant donné que l'histoire se déroule au siècle passé. Par exemple, le docteur Lovelock se déplace en

chaire volante à vapeur et il utilise un immense «chariot» en forme d'aéronef, fonctionnant à l'aide d'un mécanisme hydraulique très complexe. En fait, on a de la difficulté à se laisser emporter par l'histoire tellement il y a de choses impossibles. Malgré les quelques moments comiques, le film Les mystères de l'Ouest est difficile à suivre et peu intéressant.

Citations de la semaine

« Ils se plantent le nez au ciel, se mouchent dans les étoiles, et ils pissent comme je pleure sur les femmes infidèles. »

Jacques Brel.

« Le goéland a l'air, la terre et l'eau. Et pourtant, il adore les filles. »

Pierre Bourquail.

« Je me croyais indécis, mais je n'en suis plus certain. »

Robert Bourassa

BIG SCREEN! BIG SOUND! BIG DIFFERENCE!



FAMOUS PLAYERS

5,75 \$

Admission générale
(du lundi au jeudi) - Toute la semaine!

8,75 \$

en soirée/admission générale

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND ✓
(dans certaines salles)

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA 1	TOY STORY 2	G	1:30, 4:00, 6:45, 9:00
CINEMA 2	Deuce Bigalow		1:20, 3:25, 5:30, 7:50, 10:10
CINEMA 3	Sleepy Hollow	AA	2:20, 5:00, 7:40, 10:00
CINEMA 4	The Green Mile	AA	3:55, 8:00
CINEMA 5	TOY STORY 2	G	1:45, 4:00, 6:55, 9:10
CINEMA 6	Deuce Bigalow		2:15, 4:40, 7:20, 9:40
CINEMA 7	The World is not Enough	AA	1:10, 4:10, 7:00, 9:50
CINEMA 8	The Green Mile	AA	1:00, 4:45, 8:30

DISPONIBLE CHEZ FAMOUS PLAYERS





Recyclez
ce
journal

Les Sports

Hockey masculin

Le scénario de l'année passée? Peut-être?

Philippe Dray

La machine des Aigles est repartie de plus belle vers le championnat d'Amérique le dimanche de la saison passée, avant le repos des Fêtes. C'est un dimanche dernier que le Bleu et Or a enregistré sa quatrième victoire consécutrice sur des gars des puissants Varsity Reds de UNB. Étonnamment, c'est depuis la suspension du capitaine que les Aigles ont retrouvé leurs ailes. L'attaque dévotée, plus tôt cette semaine, qu'il fallait retrouver du plaisir à jouer. Ses propres en-début de saison. Ses propres en-

certinement inspiré ses complètes jusqu'à ce qu'il semble bien.

à l'année dans l'échec victorieux de 8 à 7 sur UNB. C'est un peu dans la première période que les Aigles ont sorti leurs griffes. Ce sont plutôt les Varsity Reds qui ont montré de la classe en ce qui concerne les tirs et les passes. Ce sont plutôt les Reds de UNB, étonnamment, c'est depuis la suspension du capitaine que les Aigles ont retrouvé leurs ailes. L'attaque dévotée, plus tôt cette semaine, qu'il fallait retrouver du plaisir à jouer. Ses propres en-début de saison. Ses propres en-

hockey de ratage.

Cela pas pour longtemps, puisque Pierre Beliveau, entraîneur en chef, revenait avec ses trois produits nous faisant assister à une toute nouvelle partie. De l'opportunité à son encontre à penser au Bleu et Or de donner le statut du match en marquant 5 buts de suite. Opportunité parce que l'adversaire, à ne pas sous-estimer, a montré de la persévérance jusqu'à la fin constatait le jeu mais ne pouvait disposer du gardien de la capitale de la province, Claude Frenet.

Même démentement en

trousses. Les Aigles dominent les trois premières minutes avant UNB à débiter la zone de leur gardien subissant un saccage plus ou moins sur trois grandes passes. Voyant l'opportunité, Dany Gaudet y va d'une superbe manœuvre en contournant le Bleu et Or sans simplement que faire glisser le disque dans l'angle espace séparant les échelles du gardien. Celui-ci est un être proférer Rémy Boudreau d'un but facile en faisant dévier la rondelle vers de l'arrière du Bleu. Et

peut-être pas, Jean-François Beliveau en fait des siennes en déjouant du très belle façon le héros multicharisme. Le gros numéro 55 de UNB, coté de l'entraîneur lui faisant face, ne serait plus où mettre de la tête.

Cette dernière partie du millénaire nous aura fait voir ce dont les Aigles sont capables et promet étonnement pour le début de 21e siècle. Bon millénaire, les boys!

1. *Documentaire sur le sens d'être la capitale de la province*

Des Aigles voraces.

Laurent Poupard

Mercredi soir, les Aigles étaient très affamés puisqu'il y avait fait qu'un coup de feu des Tommes. Divisés, nos bleus et or capturaient la marque au bout de 736 de jeu par l'intermédiaire de Rémy Boudreau, très efficace sur l'action (assisté par les n°8 et 19). Ce but allait réveiller les esprits, le ton montait et les positions se multipliaient. Dans les minutes suivantes, les Aigles ont pu analyser tout cela d'égale, mais c'était sans compter sur le gardien adverse, auteur de quelques parades décisives. Frenet s'illustrait lui aussi, repoussant de belles tentatives des Tommes sans pour autant laisser passer. Celui-ci devait néanmoins s'incliner à la 11ème sur un tir du gardien de UNB. Les Aigles accusaient dès lors le coup, se retranchant en défendant fermement l'entrée de jeu à leurs adversaires. Le match aurait pu basculer d'un côté comme de l'autre en cette fin de première

période, mais il n'en était rien. Les deux équipes s'engagent les unes contre les autres au point de jeu, l'attaque en suit.

Nos bleus et or revenaient sur la glace, transférés. Les entraîneurs ont très certainement tenu les mots pour les motifs. Ils pressent, d'entrée, le jeu à leur coupe, se pressant d'affaires de nombreuses occasions de marquer, mais n'arrivent pas à les concrétiser par manque d'adresse. La posture victorieuse et était également peu convaincant. L'usage de son maquisse efficace du gant gauche à la 8ème minute. Les Aigles ont cependant été récompensés de leurs efforts dans la minute qui suivit grâce à Luc Cormier (son 7ème but de la saison). Le Bleu et Or ne réchassa pas pour perdre la position, ayant peut-être le tonique but qu'ils marquent en troisième période plus tard (12:20). Le n°20 inscrit un splendide but et ce, en individualité exemplaire. Les Tommes, avertis, encaissent même un quatrième

but dans la foulée par Paul Bessone qui glisse la rondelle entre les jambiers du gardien. Ceci culminant avec les espoirs des visiteurs, bien plus agréables qu'en début de rencontre. Luc Cormier insistent pour sa part le spectacle, faisant chahuter de toutes ses qualités techniques. La troisième période n'était qu'une formalité pour les Aigles. Ils se contentaient en fait de contrôler le jeu pour profiter éventuellement des espaces laissés par leurs adversaires. Ils allaient ainsi, sur une de leurs rares occasions, marquer une nouvelle fois (n°11). Frenet, lui, gardait sa cage avec classe et opacité.

Score final : 5-1. Le public, venu en masse, aura très certainement apprécié à sa juste valeur d'affaires, la prestation collective de nos Aigles. Surtout, leur des, l'usage de leur maquisse pour le suite est surpris qu'ils traitent aussi sereinement et facilement qu'ils l'ont été mercredi.

Résultats de la semaine

Hockey masculin

Date	Lieu	Score	Compte final
Le mardi 30 novembre 1999	Équipe Héros - Panthers, University of Prince Edward Island	2	3
Le mardi 30 novembre 1999	Varsitaires - Agles Blues, Université de Moncton	2	3

Date	Lieu	Score	Compte final
Le mercredi 1er décembre 1999	Équipe Héros - X-mas, St. Francis Xavier University	3	3
Le mercredi 1er décembre 1999	Varsitaires - Tommes, St. Thomas University	1	3

Date	Lieu	Score	Compte final
Le vendredi 3 décembre 1999	Équipe Héros - X-mas, St. Francis Xavier University	3	3
Le vendredi 3 décembre 1999	Varsitaires - Agles Blues, Université de Moncton	2	3

* Parties jouées au samedi 29 janvier 2000 à l'arena d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse.

Date	Lieu	Score	Compte final
Le dimanche 5 décembre 1999	Équipe Héros - Agles Blues, Université de Moncton	3	3
Le dimanche 5 décembre 1999	Varsitaires - Varsity Reds, University of New Brunswick	3	3

Basket-ball masculin

Tournoi à Moncton	Lieu	Score	Compte final
Le samedi 4 décembre 1999	Équipe Héros - Moncton St. Vincent University	65	65
Le samedi 4 décembre 1999	Varsitaires - Agles Blues, Université de Moncton	65	65

Date	Lieu	Score	Compte final
Le samedi 4 décembre 1999	Équipe 1 - Kings College	50	57
Le samedi 4 décembre 1999	Équipe 2 - Agles Blues, Université de Moncton	50	57

L'université de Moncton désire
merciez Coca-Cola pour
leur support continu aux
activités étudiantes sociales,
culturelles et sportives.



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Un accent
sur le SAVOIR

Les Sports

Billet sportif

Potins sportifs de fin du millénaire

Philippe Dray

Le rédacteur sportif amateur qu'il s'agit pas une note en particulier. Le Front, mercredi 29 septembre.

L'équipe masculine de cross-country arrive en dernière position, presque tous ensemble, au fil d'arrivée. Le Front, mercredi 6 octobre.

À nos seules masculins, les Aigles remportent le scal point de la saison... Le Front, mercredi 6 octobre.

L'U de M charge les étudiants d'aller voir les Aigles lors d'une partie de hockey hors-concours. Le Front, mercredi 13 octobre. Le Front souhaite que l'on pense moins de la haine à l'Aréna, ailleurs qu'à la caisse. Le Front, mercredi 13 octobre.

Le rédacteur sportif du Front annonce qu'il a détesté sa soirée à l'Onisme à cause de la message

beau beau répétitive. Le Front, mercredi 13 octobre.

L'ASIA annonce qu'elle convoite une équipe de hockey «série cool» aux Universités d'Ottawa 2001, en Pologne. Le Front, mercredi 13 octobre.

L'entraîneur de nos équipes de hockey est tenu en question par le Front... Le Front, mercredi 20 octobre.

Tous les sportifs se rencontrent à l'Onisme dans le cadre d'une soirée organisée par le Service des activités physiques et sportives et mené par le bon poudet. Le Front, mercredi 20 octobre.

L'entraîneur de cross-country et d'athlétisme, Marc Brandaon, déclare que le système de reconnaissance des athlètes doit s'améliorer. Le Front, mercredi 3 novembre.

Pour la première fois dans l'histoire des Aigles, un soccer,

l'équipe participe aux finales de l'ASIA. Le Front, mercredi 3 novembre.

Un joueur des Aigles annonce que son chanteur préféré est Rach Yvanis. Le Front, mercredi 3 novembre.

Bilan désastreux pour les Aigles au soccer... Des rumeurs veulent que l'entraîneur ne soit pas apprécié de tous... Le Front, mercredi 3 novembre.

À nos basket-ball, les Aigles débattent leur saison en beauté. Deux belles victoires. Le Front, mercredi 3 novembre.

Roger Cormier, entraîneur chef des Aigles au basket-ball, déclare que d'ici deux ou trois années, son équipe devrait acquiescer tous les outils nécessaires pour être compétitive dans l'ASIA. Le Front, mardi 9 novembre.

Le Groupe de danse Virtuose de l'U de M remporte les grands

hommes lors d'une compétition à St-Jean. Le Front, mardi 9 novembre.

Le Classeur de bowling des étudiants du bas, en administration est mise en vente. Le Front, mercredi 24 novembre.

Le capitaine des Aigles Blues au hockey, Martin Lavoie, est suspendu pour sa partie, puisqu'il aurait dirigé la rondelle sur l'arbitre, son dire de l'ASIA. Le Front, mercredi 1er décembre.

Le galeux André Hilbert absent, dans une entrevue accordée à l'enclos journaliste Jean-François Brunelle, qu'Aurèle Perelle, grand joueur de Soccer, est son idole. Le Front, mercredi 1er décembre.

BON MILLÉNAIRE À TOUT ET À TOUTE. FAITES ATTENTION AUX MACHINES!

L'Étoile de la semaine du Front



Jean-François Béliveau, Valérieville (QC)

Félicitations à toi J-F pour avoir encadré la «vie» dans le bon sens et pour avoir eu un superbe but. En plus, nos hommages puisque tu es la toute première «étoile» de la semaine du Front. Bravo!

Services aux étudiants et étudiantes

SERVICE DES BOURSES ET DE L'AIDE FINANCIÈRE

RAPPEL RAPPEL RAPPEL

À tous les étudiants et étudiantes qui reçoivent un prêt étudiant

Afin de recevoir votre prêt étudiant à la fin de janvier, n'oubliez pas d'envoyer à votre province les documents nécessaires pour finaliser votre demande. Ces documents sont, par exemple, la confirmation des revenus (feuille vert) pour ceux du N.-B., ou la déclaration de situation réelle (DAR) pour ceux du Québec.

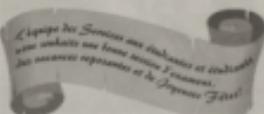
Votre demande ne sera pas finalisée sans ce formulaire. Faites vite!

NOUVEAUTÉS NOUVEAUTÉS NOUVEAUTÉS

La distribution des prêts se fera à compter du 4 janvier 2000.

Exceptionnellement, les heures d'ouverture du Service des bourses et de l'aide financière du 4 janvier au 7 janvier 2000 seront de 8h30 à 17h00.

LA CARTE ÉTUDIANT SERA DÉMARRÉE DÉPOSÉE PAR LE PERSONNEL DU SERVICE DES BOURSES ET DE L'AIDE FINANCIÈRE POUR OBTENIR VOTRE CERTIFICAT DE PRÊT. AUCUN CERTIFICAT DE PRÊT NE SERA REMIS SANS LA PRÉSENTATION DE LA CARTE ÉTUDIANT.



Line 61, Centre étudiant
858.3738

Concours interuniversitaire de photographies

THÈME : - Par la fenêtre -

DATE LIMITE : 18 février 2000

PRIX : 1 500 \$ en prix et mentions

Critères d'admissibilité

Le concours interuniversitaire de photographie est ouvert à tous les étudiants et étudiantes des universités québécoises et des universités francophones hors Québec participantes, qu'ils aient au 1er, 2e ou 3e cycle, à temps complet ou à temps partiel, comme étudiant libre ou à l'éducation permanente.

Présentation de photographies

Cheque participant peut présenter un maximum de trois images. Ceux-ci peuvent être en noir et blanc ou en couleur. Les images doivent être envoyées sans support (carton ou autre), encadrément ou passe-partout.



Inscription

Pour recevoir un formulaire d'inscription et plus de détails, veuillez rejoindre le Service des loisirs socio-culturels au 858-3712 ou vous rendre directement au local C-101 Centre étudiant.

L'OSMOSE

**TOUS LES MERCREDIS SOIRS
À L'OSMOSE...**

JAM
avec
CHRIS & JOHN

*A compter de 21h00,
entrée libre pour tous!*

**Le VENDREDI
À L'OSMOSE**

**LA FOLIE BY
RICHIE**

FRÈRES

*à un prix exceptionnellement bas
de 4 \$!!*

Norm le lendemain sera là aussi!

Et après...

*A compter de 22h00, notre
G-Man vous fera tourner les
meilleurs succès Rock, Alternatif
et Progressif à sa façon.*

En plus...

*Vous profiterez des spéciaux
toute la soirée! Venez finir la
soirée en beauté, chez-vous,
à l'Osmose.*

**LE JEUDI SOIR
À L'OSMOSE,
C'EST**

*La
Folie
Osmotique*

*Musique Rock, Disco, et
alternatif des
années 70, 80 et 90.*

*Le gros bordel toute la soirée!
c.-à-d. Pas cher
Toute la soirée!!*

L'Osmose, Mooshead et R@dio J vous présentent:

**LES SAMEDIS INTERDITS
LES SAMEDIS CASH
LES SAMEDIS LIVE**

**DJ Live en direct avec
Eric "Boom Boom" Morneau
et G-Man aux Tables Tournantes**

**Prix en bourses chaque soir
Concours inédits
Champagne, T-Shirts, casquettes, etc**

**Pour information, téléphoner
858-3700**